

lion social et un lion religieux, qui fortifie le pouvoir, qui prêche à tous l'union et l'amour, et qui persuade merveilleusement à chacun son devoir."

Conversions parmi les Juifs.—Presque toutes les semaines, les journaux annoncent quelques conversions parmi les Juifs, surtout en France et en Italie. Plusieurs musulmans ont également reçu le baptême, quelques uns à Rome, d'autres à Marseille et dans d'autres lieux. Dernièrement, dans une des réunions de l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé de Marie, dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires à Paris, on a recommandé aux prières des membres de l'Archiconfrérie cent seize Juifs en qui la grâce avait commencé à opérer la conversion, et parmi lesquels dix à douze devaient recevoir prochainement le baptême. Ceux-mêmes qui ne se convertissent pas encore, se défont du moins peu-à-peu de cet esprit d'hostilité qui les éloignait du christianisme. Dernièrement le président du consistoire israélite de Paris, M. Worms de Romilly, a donné sa démission, pour être libre de faire élever ses enfants dans un établissement catholique. Déjà le même exemple avait été donné par l'ancien président du même consistoire.

LE PAYS DE GALLES

—Un heureux essai vient d'être fait dans le pays de Galles, et donne lieu d'espérer que cette partie de l'Angleterre pourra bientôt être entièrement reconquise au catholicisme. On sait que les habitants de ce pays sont en Angleterre, comme les Bas-Bretons en France, séparés des populations qui les entourent, par leurs habitudes, leurs mœurs et surtout leur langage; ils n'ont jamais formellement embrassé le protestantisme, et si le catholicisme s'est peu-à-peu affaibli et presque éteint parmi eux, ce n'a été que par le défaut d'instruction et l'impossibilité qu'il y avait, sous un gouvernement persécuteur, d'y avoir des Prêtres qui entendissent et parlassent leur langue. Ce dernier obstacle vient d'être levé. La langue galloise a la même origine que le bas-breton, et celui qui entend l'une des deux langues peut facilement faire usage de l'autre. Un Prêtre bas-breton ayant passé dans le pays de Galles, a pu presque immédiatement se mettre en communication avec les habitants, et a été accueilli par la population avec bonheur. Il paraît que les Gallois se montrent plus disposés à donner leur confiance à des Prêtres bas-bretons, qu'à des Anglais et même à des Irlandais; ce qui est, sans doute, le résultat de l'affinité des langues et de la conformité des usages.

Ces faits sont attestés par une lettre de Mgr. Brown, dans le district duquel se trouve le pays de Galles, qui se propose d'établir dans ce pays une mission de Prêtres venus de la Basse-Bretagne. On attend avec confiance de cette mesure les plus consolants résultats.

SUISSE.

—L'on sait que la faction radicale, pour faire face à l'institution des Jésuites à Lucerne, avait résolu d'acheter le domaine Neuf en Argovie, où Pestalozzi avait jeté les fondemens de son système d'éducation impie et rationaliste. Non-seulement la souscription ouverte dans ce but n'a pas pu se réaliser, mais 28 pasteurs réformés présentèrent, à ce sujet, d'énergiques remontrances au grand-conseil. Cette pétition a été entièrement supprimée, afin de dissimuler les dissidences qui, à cette occasion, s'étaient élevées au sein même du protestantisme.

POLOGNE

—Le chanoine Lomniki, Curé de la ville de Bar, en Pologne, ayant voulu faire quelques réparations à son église qui menaçait d'ensevelir les Fidèles sous ses ruines, a été, pour se fait, arrêté par ordre du gouvernement Russe et exilé dans un lieu où on ne lui permet même pas d'offrir le saint sacrifice. L'empereur de Russie, en empêchant la réparation des édifices consacrés au culte catholique, espère forcer les Catholiques à fréquenter les églises desservies par le clergé schismatique.

Un autre ecclésiastique, l'abbé Ozarowski, qui a été pendant dix ans supérieur du séminaire de Luck, accusé d'être en correspondance avec Rome, a été, sans plus ample informé, condamné à mort. L'empereur, par un raffinement de cruauté déguisé sous le nom dérisoire de clêmeuce, a changé sa peine en celle des travaux forcés à vie dans les mines pestilentielles de Naiczusk, commutation qui équivaut à une augmentation de peine; l'Eglise perd dans cet excellent Ecclésiastique un des plus zélés défenseurs de la foi, et la Pologne un de ses meilleurs Pasteurs; mais la religion y gagnera un martyr de plus.

Ces faits choisis entre mille autres, montrent jusqu'à quel excès le Czar porte la haine du catholicisme et l'esprit de persécution. Le tyran ne reculera devant aucun moyen pour accomplir ses odieux projets, jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de briser sa puissance.

NOUVELLES POLITIQUES

CANADA.

—Nous traduisons ce qui suit de la correspondance de Londres de la *Gazette de Québec*, en date de 3 décembre :

"J'ai les meilleurs moyens de savoir que notre gouvernement est parfaitement rassuré quant aux résultats des négociations sur la question de l'Orégon. S'il faut la guerre, eh bien ! qu'elle vienne. Dans six mois on ne verra pas un seul navire américain sur l'Océan. On vient d'opérer un enrégimentement de tous les navires à vapeur appartenant aux ports du Royaume Uni, capables d'être armés et employés comme bâtimens de guerre. Nos magasins de marine se remplissent promptement de tous les objets qui constituent le matériel pour les hostilités. J'ai vu le projet du rapport très-important auquel je viens de faire allusion. Vos lecteurs, et vos voisins les A-

méricains aussi, seraient bien étonnés de la force en bâtimens à vapeur que notre gouvernement pourrait mettre en mer. Le document m'a été montré en confidence et je ne puis, à présent, vous donner de chiffres; mais un vieux capitaine qui avait été chargé de faire rapport sur les bâtimens à vapeur de la compagnie par laquelle il est employé, a fait cette piquante remarque :

"Quoi ! il y en a tant de propres à être armés en guerre ? Par D— ! mettez-les bout à bout et ils formeront une ligne d'ici à la baie de Biscayo." Il peut y avoir ici de l'exagération; mais si la république aboie, que ses gouvernans soient assurés que la Grande-Bretagne est prête à mordre. Dans trois mois nous aurions équipé une flotte de bâtimens à vapeur, en dehors de la marine royale, qui anéantirait le commerce américain avec les ports étrangers, et il resterait aux Etats du Nord et du sud à terminer leur vieille querelle comme ils l'entendraient. On croit que les Américains du Sud, malgré les défauts qu'on leur reproche (et ils ne sont pas en petit nombre), sont pour le maintien de la paix. On s'est moqué ici de la monstrueuse absurdité mise au jour par le *New-York Herald*, que nos manufacturiers seraient ruinés par la guerre. Où les planteurs du Sud peuvent-ils trouver un débouché pour leur coton ailleurs qu'ici ? Que les partisans de la guerre avec nous se rappellent que nous pourrions bien ouvrir nos ports aux cotons et autres produits de l'Egypte, etc., au grand préjudice de l'Amérique.

—On trouve sur le *Canadien* le nombre de vaisseaux naufragés depuis le mois d'avril 1845 jusqu'aux dernières navigations; il se monte à 40. Voici ce que l'on raconte de particulier sur le naufrage du *Montreal*, commandé par le capitaine Douglas.

On nous a communiqué une déclaration de M. Louis Roy, juge de paix, datée de l'endroit nommé le *Grand-Capucin*, à six lieues en deçà de Sainte-Anne des Monts, le 17 décembre, et adressée à M. Price, confirmant la triste nouvelle du naufrage du *Montreal*, capitaine Douglas, et de la perte de tout son équipage et ses passagers. Ce lieu n'est habité que par un seul homme, un vieillard, à qui son âge et le mauvais temps, a-t-il dit, ne permettent pas d'aller porter cette nouvelle aux habitations les plus voisines, et ce ne fut que douze jours après que M. Roy ayant appris par un voyageur qu'il y avait un vaisseau tout en pièces sur le rivage du Grand-Capucin, se transporta sur le lieu. Il y trouva quatre noyés, dans la glace, sur le rivage, et les mit dans des boîtes de planches, en attendant des instructions.

Le vieillard lui dit qu'un de ces pauvres malheureux s'était échappé des flots et était mort à terre environ cinq heures après, et qu'il était mourant lorsqu'il l'aperçut. Ce n'est que sur le derrière de la chaloupe que M. Roy put découvrir le nom du bâtiment, "*Montreal of London*." Ses voiles étaient toutes brisées, par petits bouts. M. Roy en a sauvé et mis en lieu de sûreté tout ce qu'il lui a été possible; entre autres objets déchirés et presque tous ses cordages, 47 barils de farine.

M. Roy a aussi trouvé sur le rivage un mât d'artinon avec ses cordages.

SUISSE.

—La *Nouvelle Gazette de Zurich* annonce que le docteur Casimir Pfyfer, arrêté à Lucerne, par suite des révélations de Muller, comme complice du meurtre de M. Leu, a été mis en liberté le 21.

ALGÉRIE.

—On voit par deux lettres du lieutenant-général de Bar, du 7 et du 8 de novembre, qu'un schérif, qui se dit frère de Bou-Maza, et que les Arabes disent être Bou-Maza lui-même a été arrêté par la tribu des Beni-Zoug-Zoug. Il se dit envoyé de Dieu pour soulever les populations de l'est contre les infidèles et faire triompher la sainte religion des vrais croyants. Par suite de son arrestation, la tranquillité va se rétablir, et déjà les tribus soulevées demandent l'amour.

Une colonne légère des troupes du maréchal Bugeaud dirigée sur les Beni-Sighrin a enlevé près de 6,000 têtes de bétail, fait 300 prisonniers et tué une centaine d'hommes. Une lettre du maréchal mentionne quelques défaites éprouvées par les Arabes qui l'avaient attaqué, que le général Lamoricière avait battu et soumis les Tfaras et les Kossel, que tout était tranquille autour de Miliana, et dans le cercle de Chuchell: qu'Abd-el-Kader était rentré probablement dans le Maroc, après avoir échoué dans sa tentative d'insurrection générale: cependant voici ce qu'on écrit de la ville d'Oran du 5 novembre: "*Abd-el-Kader* que l'on croyait hors d'état de nous nuire prépare en silence et avec une grande activité un mouvement dont on ne peut calculer les conséquences: d'après les tristes évènements de septembre, malheureusement répandus dans le Maroc."

Le nom d'Abd-el-Kader est dans toutes les bouches. Toutes les tribus l'appellent le prince des croyants et sont prêtes à marcher avec lui: mais ce qui est plus grave, c'est que le mouvement en sa faveur se propage avec une rapidité inouïe et que probablement Abdherralman va se trouver dans l'alternative de déclarer la guerre à la France ou d'être détrôné: on ne croit pas qu'Abd-el-Kader soit venu dans la province d'Oran dans l'espoir de reconquérir l'Algérie, mais seulement, il a voulu frapper un coup terrible dont le résultat était de mettre à sa disposition la plus grande partie des tribus de la province d'Oran.

DECES.

A l'Asile de la Providence, à l'âge de 104 ans 5 jours, la veuve Joseph Labranche, née Chayer, (Magdelaine) et baptisée au Cap Santé. Elle était veuve depuis 32 ans et demeurait à l'Asile de la Providence depuis 14 ans.